Le continent américain : puissance du Nord, affirmation du Sud

Le continent américain est marqué par d'importantes inégalités : le Nord représente 38% de la population et 82% de la richesse. Il est caractérisé par la domination des EU (23% de la superficie, 1/3 population, 80% du PIB). Mais cette hégémonie est contestée par la montée en puissance de l'Amérique latine. L'Amérique latine est un sous-continent marqué par un double processus de démocratisation dans les années 1980, et des progrès économiques et sociaux. Le continent américain oscille entre intégration et tensions : si certaines tensions opposent les états latino-américains entre eux pour des questions frontalières, les tensions les plus fortes impliquent les Etats-Unis. 2 logiques d'intégration régionale s'opposent : l'Alena autour des Etats-Unis qui veulent la voir évoluer vers une ZLEA, et le Mercosur avec le Brésil comme pôle principal. **Quelles sont les dynamiques spatiales du continent américain ?**

I – Un continent aux multiples contrastes

1 – D'importantes inégalités de développement

Carte 1 p.278 : Le continent américain entre tensions et intégration régionale

Carte 2 p.279 : L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

Consigne : Quelles inégalités de développement mettent en évidence ces cartes ?

Le continent américain se caractérise par d'importantes inégalités de développement entre un Nord développé (Canada et EU) et un Sud au niveau de développement très diversifié. On peut distinguer 4 ensembles :

- L'Amérique du Nord : pôle majeur de la Triade (EU et Canada). L'économie américaine est la plus puissante et la plus diversifiée du monde. C'est un modèle attractif et le 1^{er} investisseur du continent. Le Canada est riche en ressources naturelles (fer, cuivre, pétrole, ...) dont il est un important exportateur.
- des pays émergents : le Brésil et les « Jaguars » : Mexique, Argentine et Chili. Le Brésil est le 1^{er} récepteur d'IDE du sous-continent. Le Mexique est le 1^{er} émetteur d'IDE et le 2^{ème} récepteur en Amérique latine. La proximité avec les Etats-Unis est à la fois un atout et un inconvénient.
- des pays intermédiaires : Venezuela, Colombie, Pérou : très dépendants des exportations de matières premières. Le Venezuela est le 7^{ème} exportateur mondial de pétrole dont il posséderait les 1^{ères} réserves. Le Pérou est le 5^{ème} producteur mondial d'or. La Colombie exporte du café (2^{ème}) et du charbon (5^{ème}).
- des périphéries pauvres : Honduras, Haïti, Bolivie, Guatemala, et Cuba en marge. De nombreux pays latino-américains sont des pays dominés dont les économies reposent sur l'exportation de matières premières non transformées : Surinam (bauxite), Trinidad et Tobago (pétrole), ...

Le continent américain se caractérise par une intégration très inégale à l'espace mondial à toutes les échelles :

- des espaces intégrés à la mondialisation : littoraux (façade pacifique des Etats-Unis), métropoles (New York, São Paulo, ...), CDB (Manhattan, ...)
- des espaces marginalisés voire délaissés : intérieur de continents (Amazonie), espaces ruraux (grand nord canadien), bidonvilles (La Rocinha).

Ces inégalités sont facteurs de migrations : exode rural, migrations Sud-Nord.

2 – Des contrastes culturels marqués

Le continent américain est caractérisé par des influences culturelles réciproques qui s'exercent surtout le long des interfaces les plus actives. L'Amérique du Nord présente une grande homogénéité autour de la culture anglo-saxonne malgré la vitalité de la culture hispanique dans les États de la Sun Belt. Ces deux cultures ont, en revanche, plutôt tendance à s'interpénétrer dans le bassin caraïbe, même si l'américanisation est un processus qui progresse rapidement en Amérique latine. En Amérique du Sud, les territoires frontaliers du Brésil, très majoritairement hispanophones, sont gagnés par une dynamique de « brésilianisation » qui fait planer sur eux le spectre de la satellisation. Elle est portée

par l'installation de colons brésiliens (Paraguay, Bolivie, Uruguay) et la diffusion des chaînes télévisées en portugais. L'opposition culturelle entre un nord anglo-saxon et un sud hispanique est donc à nuancer. Le continent américain se caractérise par un important métissage culturel : Les mobilités de population contribuent à ce brassage culturel. La culture africaine marque aussi les espaces américains : Antilles, Brésil, Etats-Unis. Les Amérindiens sont peu nombreux au Nord : ils vivent souvent dans des réserves et pour la plupart dans la pauvreté. Au Canada, les Inuks bénéficient d'une autonomie de leur territoire (Nunavut). Au Sud, les Amérindiens sont beaucoup plus nombreux (40 millions de personnes en Amérique latine).

3 – Des contrastes politiques

Le continent américain a une superficie de 42,3 millions de km² (953,3 millions hab.) et s'étire sur 15.000 km du Nord au Sud. Le continent américain est très morcelé sur le plan politique : 35 pays + 22 PTOM + 6 territoires dépendants d'états américains. Le continent américain oppose des régimes politiques très différents. Si les démocraties sont majoritaires, de fortes oppositions politiques perdurent entre les régimes socialistes (dictatures ?) du continent comme Cuba et le Venezuela, et les régimes libéraux (Colombie, Mexique)

II – Un continent entre tensions et intégrations :

1 – Une intégration régionale partielle :

Carte 2 p.279 : L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

Consigne : Pourquoi peut-on dire que le continent américain est caractérisé par des logiques d'intégration et de concurrence ?

On peut observer l'existence de 2 associations régionales efficaces pilotées par des puissances influentes (Etats-Unis, Brésil) : ALENA et MERCOSUR. Ce sont des accords qui créent des zones de libre-échange qui ont pour but d'éliminer les barrières douanières et faciliter les échanges transfrontaliers :

- ALENA : marché commun de 450 millions de personnes qui rassemble depuis 1992 les Etats-Unis, le Canada et le Mexique. C'est une association asymétrique : si l'Alena a permis le développement du Mexique, elle a accru sa dépendance vis-à-vis des Etats-Unis. L'Alena représente 84% des exportations des Etats-Unis.
- MERCOSUR : marché commun de 250 millions de personnes créé en 1991 par l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, rejoint par le Venezuela en 2012. Plusieurs pays sont également associés au MERCOSUR : Chili, Pérou et Colombie. Le Brésil (80% du PIB de l'Amérique du Sud) et l'Argentine domine largement le MERCOSUR

Il existe une multitude de petites associations mais ces dernières n'ont que peu de poids. Il existe des projets concurrents des organisations régionales :

- ZLEA : projet états-uniens qui date de 1994 et gelé en 2009 par B. Obama.
- UNASUR : union des 12 pays d'Amérique latine qui est créé en 2004
- OEA : organisation des états américains réunit tous les pays du continent : mais c'est une organisation politique : défense des droits de l'homme, luttes contre les trafics, ...
- ALBA : Alliance Bolivarienne pour les Amériques : créée en 2008 par les pays socialistes du continent comme une alternative à la ZLEA : la Bolivie, le Nicaragua, la Dominique, le Honduras, le Venezuela, ...

2 – Une intégration croissante :

Photo 1 p.283 : Le pont transfrontalier entre le Brésil et le Paraguay

Carte 5 p.285 : L'interface américano-mexicaine

Consigne : Montrez que les échanges intra-régionaux s'intensifient ? Quelles sont les conséquences spatiales ?

On peut observer une intensification des flux intra-continentaux. Mais ces flux restent largement polarisés par l'Amérique du Nord et les Etats-Unis : les échanges latino-américains ne représentent que 19% des flux continentaux. Le 1^{er} partenaire commercial reste les Etats-Unis. Les flux de marchandises sont nombreux mais inégaux : matières premières, produits manufacturés à forte valeur ajoutée, produits fabriqués par les maquiladoras. On peut noter également l'importance des flux

migratoires. 25 millions de latino-américains vivent à l'étranger et les latinos sont la 1^{ère} minorité présente aux EU (surtout en provenance du Mexique). 50% des immigrants aux Etats-Unis viennent du continent. Quelques pays d'Amérique latine ont un solde migratoire positif : le Venezuela et le Chili. Les flux de capitaux sont également importants : les Etats-Unis représentent encore 17% des IDE mondiaux et 50% des IDE du continent. L'Amérique latine représente 10% des IDE : principalement à destination du Mexique (20%), du Brésil et du Chili. Les flux de transferts (remesas) sont également importants : 24 milliards pour le Mexique, 30% du PIB d'Haïti, 15% du PIB en Jamaïque et en Honduras. Ce dynamisme favorise les complémentarités et la création d'espaces transfrontaliers en particulier dans le cadre de l'ALENA :

- espace transfrontalier ouvert : Canada/EU (Main Street America)
- espace transfrontalier fermé aux flux migratoires : Etats-Unis/Mexique (Mexamerica)

Des villes jumelles ont également émergé à la frontière entre le Brésil et l'Uruguay (Santa Anna do Livramento / Rivera) ou à la frontière entre le Brésil, l'Argentine et le Paraguay (Foz do Iguazú/Puerto Iguazú/Ciudad del Este). L'intensité des échanges autour de la « triple frontière » a favorisé l'émergence du « portugol ».

3 – Des tensions multiples :

Carte 1 p.278 : Le continent américain entre tensions et intégration régionale

Texte 2 p.283 : Des relations diplomatiques compliquées entre Etats

Photo 4 p.285 : La frontière américano-mexicaine à Tijuana

Consignes : Quels types de tensions persistent sur le continent américain ?

L'hégémonie américaine est la 1^{ère} source de tensions. Les Etats-Unis considèrent depuis le XIX^e siècle (1823 : doctrine Monroe) le continent américain comme son « arrière-cours ». Il y a un véritable gradient de dépendance des Etats, du Mexique jusqu'au cône sud. Le Sud du continent cherche aujourd'hui à prendre ses distances : si le Mexique, la Mésoamérique et la Caraïbe restent fortement liés aux Etats-Unis, certains pays d'Amérique latine (Venezuela de Chavez, Brésil de Lula et Rousseff, Bolivie de Morales) veulent s'en émanciper. En 2004, l'ALBA est présenté ainsi comme une alternative à la ZLEA états-unienne. Le sentiment anti-américain est très présent en Amérique du Sud : les interventions armées au cours des années 1950 (Panama, Grenade), l'embargo imposé à Cuba depuis 1961, le soutien aux dictatures dans les années 70-80, la lutte contre les narcotrafics ont entretenu ce sentiment. Hugo Chavez au Venezuela veut incarner cette résistance aux Etats-Unis même si les Etats-Unis sont le 1^{er} client du pays. Les tensions entre les états américains sont nombreuses, même si le continent n'a pas connu de guerre depuis 1995 (Pérou/Equateur). Les oppositions sont idéologiques (Venezuela/Colombie) et/ou frontalière (îles Falklands ; frontières Bolivie/Pérou/Chili). La Colombie est le dernier pays de la région à être confronté à un conflit armé interne (FARC). Les tensions internes sont aussi très fortes et la violence généralisée. Elles s'expliquent par les inégalités sociales (Brésil) et l'importance des activités criminelles (cartels de la drogue en Colombie, au Mexique). Elle se concentre dans les bidonvilles/favelas qui constituent des zones grises. Les revendications des populations amérindiennes sont aussi facteurs de tensions (Canada, Bolivie). Les indigènes même dans les pays où ils sont majoritaires (60% au Guatemala, mais 1% au Brésil) sont en effet souvent marginalisés économiquement et politiquement.

Conclusion :

Le continent américain aussi un continent aux multiples contrastes avec d'importants écarts de développement, des puissances économiques variées et une intégration inégale des pays dans la mondialisation. Le continent américain est donc bel et bien un espace où Nord et Sud se confrontent parfois même dans une concurrence à l'image du Brésil et des Etats-Unis, même si cette concurrence ne peut se faire dans tous les domaines. Malgré la persistance de tensions multiformes, les associations régionales se multiplient. Toutefois, davantage à l'échelle régionale qu'à l'échelle continentale le continent américain se caractérise par d'importantes dynamiques d'intégration.